

14 mai 2010 | Le Droit | JEAN-FRANÇOIS DUGAS | [jfdugas@ledroit.com](mailto:jfdugas@ledroit.com)

# Petite séduction linguistique pour de jeunes élèves

Fortes d'un jumelage de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), deux écoles élémentaires de provinces voisines ont participé à un voyage d'échange au cours des dernières semaines afin de découvrir comment d'autres jeunes vivaient en français au pays. La francophonie québécoise rencontre la francophonie ontarienne.



JEAN-FRANÇOIS DUGAS, LeDroit

**Des élèves de Fermont, la ville la plus nordique du Québec, se sont rapidement liés d'amitié avec leurs homologues de l'École Laurier-Carrière, dans l'Est ontarien.**

Vingt élèves de la 6e année de l'École élémentaire des Découvertes, située dans le grand nord québécois et 11 autres de la 5e à la 8e année de l'École élémentaire catholique Laurier-Carrière, dans l'Est ontarien, se souviendront longtemps de leur expérience en terre inconnue.

« Nous avons vécu une autre réalité linguistique, une autre réalité de vie aussi », soutient Stéphanie Quesnel, l'enseignante devenue accompagnatrice de l'École Laurier-Carrière.

Ses élèves ont visité la municipalité la plus nordique du Québec : Fermont, pendant une semaine à la fin de moi d'avril. Situé à 12 heures de route de la Ville de Québec et situé près du 53e parallèle nord, le village minier s'est avéré un vaste contraste à la réalité rurale ontarienne.

Le village fait 1,2 kilomètre par 1,2 kilomètre, tout à l'opposé des grands espaces présents dans les municipalités de l'Est ontarien.

De plus, les résidences, les commerces et tout autre service sont concentrés en un seul endroit. Le « mur » comme le nomment les Fermontois est unique au monde et sert à protéger les villageois des vents, signale Sophie Andrée Fiset-Soucy, enseignante de l'école des Découvertes.

« Les élèves ont dû s'adapter à cette réalité » indique Mme Quesnel.

Si les élèves francophones de l'Ontario ont été surpris par ce style de vie et captivés par leur visite

à la mine, il y a aussi l'aspect multiculturel de l'endroit qui a étonné.

« L'industrie minière attire des gens de partout au Québec, notamment de Gatineau. Cela donne une richesse culturelle intéressante », affirme Mme FisetSoucy.

À l'inverse, les élèves fermontois ont été emballés de baigner dans un milieu francophone lors de leur visite en Ontario du 3 au 11 mai. « Nous avons été surpris de la grande présence du français en Ontario. Chez nous, la ville la plus proche est au Labrador et on n'y parle pas du tout le français. C'est complètement anglais. Nous voulions vraiment miser sur la langue française dans le cadre de notre jumelage », indique Mme Fiset-Soucy.

L'initiative de l'ACELF fait en sorte que 10 écoles sont jumelées annuellement pour partir à la découverte d'une autre réalité linguistique et sociale.

« Les jeunes ont réalisé que le français existe ailleurs et que leurs réalités sont différentes, explique Jacques Héroux, directeur à l'École Laurier-Carrière. Nous voulions faire vivre une expérience francophone dans une autre région et découvrir cette région. Le but ultime du jumelage, c'est la construction identitaire du jeune. »

La petite séduction semble avoir réussi dans le cas présent.

« Les jeunes ont vraiment tissé des liens d'amitié », lance en unisson les deux enseignantes qui ont fait le voyage.

D'ailleurs, lors du passage du Droit à l'École Laurier-Carrière lundi dernier, la veille du départ des Québécois, un des écoliers franco-ontariens a fait une triste réalisation.

« C'est plate, on ne verra même pu les gens de Fermont », a-t-il lancé d'un air consterné.



Vive Internet.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

14 mai 2010 | *Le Droit*

# GALA FRANCO ONTARIO

Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) tiendra sa première édition du Gala Franco Ontario ce soir à l'École secondaire publique De La Salle à Ottawa. L'événement qui a pour but de rendre hommage aux jeunes leaders francophones de l'Ontario rassemblera les 36 finalistes en lice de même que plus de 350 élèves désignés ambassadeurs et ambassadrices au sein des douze conseils scolaires de langue française. La soirée sera également teintée d'une brochette d'artistes variés tels Swing, Tricia Foster, Mehdi Hamad, Yvon Soglo, Shaun Elie et Mastikédigère. Le tout débute à 19 h.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

14 mai 2010 | Le Droit | PHILIPPE ORFALI [porfali@ledroit.com](mailto:porfali@ledroit.com) PHILIPPE ORFALI | [porfali@ledroit.com](mailto:porfali@ledroit.com)

# Le cirque à l'école, une expérience bénéfique

## Des jeunes de trois écoles élémentaires d'Ottawa se donnent en spectacle

Et si les arts du cirque pouvaient améliorer la confiance en soi des enfants, tout en les divertissant? C'est le pari qu'a pris l'équipe d'intervention en développement communautaire du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO), en offrant ce printemps une formation en jongleries aux élèves de quelques écoles de l'est d'Ottawa.



SIMON SÉGUIN-BERTRAND, LeDroit

**Une quarantaine d'élèves des écoles publiques Le Trillium, Séraphin-Marion et Jeanne-Sauvé se sont donnés en spectacle à l'école secondaire Louis-Riel, hier, après deux mois d'entraînement dans les arts du cirque.**

C'était la fin d'un beau projet, hier, pour une quarantaine d'élèves de 4e, 5e et 6e années des écoles élémentaires publiques Le Trillium de Vanier, Séraphin-Marion de Gloucester Nord et Jeanne-Sauvé, d'Orléans.

Depuis deux mois, ils se sont initiés à raison d'une fois par semaine à la jonglerie, à l'acrobatie et au cerceau, notamment. Après ces heures de pratique et formation offerte par le Club de jonglerie d'Ottawa, ils ont donné tout un spectacle, hier, sur la scène de l'école secondaire Louis-Riel.

Diabolos, monocycles, quilles à jongler, cerceaux et rubans se sont succédé sur la scène, occupée à tour de rôle par les jeunes des trois écoles. L'après-midi s'est conclu avec un spectacle du Club de jongleurs.

Julien Scoubart était l'un de ces gamins. L'élève de l'école Jeanne-Sauvé a beaucoup aimé les

minicours de jonglerie, qu'il a suivis après l'école, avec quelques-uns de ses amis. « Au début on voulait tous essayer plein de choses, et ce n'était pas toujours facile de réussir nos trucs », dit-il.

« Mais à la fin on s'était amélioré et on a tous choisi (une spécialité) que l'on préférait », a enchaîné sa collègue, Tayller Trottier.

Les intervenants en développement communautaire du CEPEO jonglaient déjà depuis quelque temps avec cette idée d'offrir une formation de cirque à des élèves de la région. « Nous voulions permettre aux jeunes qui s'intéressent à ce genre d'activité d'y avoir accès, en français, dans l'est d'Ottawa », explique Julie Drouin, agente de développement communautaire.

« Ce type d'art peut être bénéfique pour les jeunes, car cela peut contribuer à améliorer leur concentration, leur agilité, leur créativité, l'esprit d'équipe et surtout la confiance en soi », ajoute la jeune femme.

Devant le succès de l'initiative, le conseil étudie la possibilité de répéter l'activité l'an prochain, dans d'autres écoles.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

14 mai 2010 | *Le Droit*

# UN DON À LA MÉMOIRE DE JEAN-ROBERT GAUTHIER

À la mémoire du défunt sénateur JeanRobert Gauthier, TFO a annoncé le don de 500 copies du documentaire exclusif, «... là où le nombre le justifie », à la Fondation franco-ontarienne. Le documentaire de TFO relate les faits d'armes et les moments forts du militant des droits des minorités francophones. Claudette Paquin, directrice générale de TFO et Claude B. Gingras, président de la Fondation franco-ontarienne, seront les hôtes de la remise officielle du don qui aura lieu le 1er juin à 12 h à la colline du Parlement à Ottawa. Cet événement réunira de nombreuses personnalités de la communauté francophone.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 14 May 2010 | Ottawa Citizen

# Fraser deserves F for city school report

Re: Ottawa schools deserve B+, May 9.

As parents, we think the Fraser Institute deserves an F mark for their low ranking of Brookfield High School.

If the idea behind their ranking system is to promote choice so that parents can seek out the best school for their kids, then the Fraser Institute clearly has no idea of the wonderful offerings Brookfield can provide for students with differentiated learning needs.

As the parents of two special needs students, we chose Brookfield High School because of its specialized services. We have found the teachers to be exceptionally skilled and dedicated. Brookfield has not only helped our sons achieve high academic standards, they have helped our sons learn to cope independently with their learning disabilities. That is something most schools would have been poorly equipped to do and doesn't factor into the Institute's ranking system.

And considering Carleton University has offered one of my sons a scholarship to attend their engineering program, and Algonquin College has accepted the other in their highly competitive paralegal program, I should take that as meaning that both post-secondary institutions consider students from Brookfield to be just as worthy and capable as students coming from higher ranking schools. MICHELLE DEWAR

and ANDREW WEBER, Ottawa

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 14 May 2010 | Ottawa Citizen | MCCLATCHY-TRIBUNE NEWS

# Daycare increases risk-taking in kids: study

Children who spent long hours in daycare as preschoolers are more impulsive and more prone to take risks than are teens whose toddler years were spent largely at home, according to a study being published today in the journal *Child Development*.

Filling out inventories that measured their impulsiveness, teens rated themselves about 16 per cent more rash in their behaviour for every additional 10 hours they spent per week in daycare as a preschooler. In terms of risktaking, the link to time spent in daycare was more marginal: 10 more hours a week in daycare prompted the average teen to answer one out of 30 questions with an admission of more risky behaviour.

The behavioural differences appeared across the income and class spectrum and were evident even at 15 years of age.

Deborah Lowe Vandell, the study's lead author, acknowledged that the behavioural effects uncovered among kids with long hours in daycare may worry some parents. At the same time, she said, those findings should help parents, as well as child-care providers and policy-makers, with some guideposts to ensuring better care for their kids.

"We might be much more attentive to issues of helping children in navigating social settings and in teaching them more about behavioural regulation," said Vandell, a professor of educational psychology at the University of California, Irvine.

The findings are based on research conducted as part of the federally funded Early Child Care Research Network, begun in the U.S. in 1991.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.